



DIRECTION GÉNÉRALE DE
L'ADMINISTRATION
ET DE LA MODERNISATION

DIRECTION DES RESSOURCES HUMAINES

Sous-direction de la Formation et des Concours

Bureau des Concours et Examens professionnels
RH4B

Concours SAEG 2017 - Rapport de la présidente du jury

1. Données générales

Le concours de secrétaires des Affaires étrangères cadre général (SAEG) a confirmé en 2017 son caractère hautement sélectif avec une moyenne générale aux épreuves d'admission de 12,90 pour les internes et 14,20 pour les externes. Ces moyennes sont les plus élevées depuis 2014.

Trois postes étaient offerts au concours interne pour 103 candidats présents, trois postes également au concours externe pour 286 candidats présents.

Le taux de présence pour le concours de 2017 a été le suivant 42,74 pour les internes, 29,67 pour les externes. Il est légèrement inférieur à celui de 2016 : 45,74 (internes), 33,24 (externes). Le nombre de postes offerts à ce concours (6) peut en être la cause. Sur la période 2013-2017 les taux de présence sont malgré tout similaires.

A l'issue de la réunion d'admissibilité, 12 candidats ont été retenus à titre interne, et 16 candidats à titre externe. Dans chacun des deux concours un candidat s'est désisté par suite de son admission aux concours de l'ENA.

La réunion d'admission a donné lieu, en accord total avec les membres du jury, à l'établissement de deux listes complémentaires, l'une pour les internes, (3 noms), l'autre pour les externes (4 noms).

Lors de la réunion d'admission, 62% des candidats avaient moins de 30 ans (1 interne et 15 externes), 31% de 30 à 39 ans (8 internes et 0 externe). Deux candidats internes de 40 à 49 ans.

2. Niveau des candidats

A l'écrit, d'une manière générale, le niveau des candidats n'est pas, sauf exception, à la hauteur d'un concours de catégorie A. Présentation de la copie, plan, orthographe, raisonnement insuffisant, développement tout prêt, sont autant d'éléments de faiblesse.

La moyenne générale aux épreuves d'admissibilité est de 9,17 pour les externes, 9,00 pour les internes.

Cette moyenne est particulièrement faible pour les candidats à l'épreuve nouvelle de gestion des entreprises : 7,75. Il en va de même pour les épreuves d'économie : 7,43 pour les externes et 7,31 pour les internes. Gestion des entreprises et économie, questions internationales, font partie aujourd'hui du cœur de métier d'un diplomate et on ne peut que regretter l'effort insuffisant des candidats dans la préparation de ces matières.

3. Candidates et candidats déclarés admis

Concours interne : 3 femmes

Liste complémentaire 2 femmes / 1 homme

Concours externe : 2 hommes / 1 femme

Liste complémentaire : 4 femmes

Pour mémoire :

Admissibles, concours interne : 2 hommes / 9 femmes

Admissibles, concours externe : 6 hommes / 9 femmes

4. Parcours des candidats

Le jury a relevé, comme pour les années passées, le manque de diversité dans la formation universitaire des candidats. L'Institut des Sciences Politiques de Paris demeure la référence. Cette formation se combine généralement avec les préparations aux concours administratifs délivrées par l'Ecole Normale Supérieure, la Sorbonne, l'IGPDE, dans le cadre des préparations à l'ENA.

La diversité est plus grande dans les candidats internes, tant au niveau des catégories d'appartenance à la Fonction publique que des ministères ou institutions, organismes employeurs.

A noter pour les candidats à titre externe que la plupart ont fait un stage dans une de nos représentations diplomatiques à l'étranger ce qui les a incités à se présenter au concours.

5. Epreuves de langues

Elles comportent une note éliminatoire.

Pour l'anglais : à l'écrit 135 notes éliminatoires, soit 47,20% pour les candidats à titre externe, 40 notes éliminatoires soit 38,83% pour les candidats à titre interne, témoignent d'une maîtrise insuffisante de la langue, dans la pratique quotidienne et au niveau de la connaissance du vocabulaire économique, politique, social, indispensable à l'exercice de la fonction de diplomates.

Ces observations sont également valables pour l'espagnol réputé plus accessible où l'on enregistre cependant 86 notes éliminatoires soit un taux de 48,04% pour les externes et 28 notes éliminatoires pour les internes soit 47,75%.

Au niveau des admissibles, les épreuves de langues sont pour l'anglais :
-très satisfaisantes pour les externes : moyenne 14,1

-satisfaisantes pour les internes : moyenne 11,9

6. Epreuve d'économie et développement

La faiblesse des candidats se reflète largement dans la moyenne générale de l'épreuve écrite aussi bien au concours externe (7,43/20) qu'au concours interne (7,31). Si l'épreuve a permis d'identifier un groupe suffisamment large de bons candidats, plus de trois quarts des candidats n'obtiennent pas la moyenne à cette épreuve.

Le nouveau format – consistant en une série de 8 à 10 questions à traiter en quatre heures – impose une gestion du temps rigoureuse et de réelles qualités de synthèse, de concision et de structure, qui ont parfois fait défaut. Une copie bien articulée est la première des conditions pour dérouler un raisonnement clair et logique ; les arguments les plus pertinents manquent bien souvent leur cible s'ils sont noyés dans un texte dont le lecteur ne perçoit pas les tenants et les aboutissants.

Sur le fond, les connaissances des candidats ont été dans de très nombreux cas parcellaires et souvent peu exhaustives – il vaut mieux qu'un(e) candidat(e) montre au correcteur qu'il ou elle a cerné les différents enjeux d'un sujet, même s'il n'est pas possible de détailler toutes les idées.

L'attention des futurs candidats est appelée sur la précision du vocabulaire employé et le recours abusif aux expressions journalistiques, ainsi que sur la nécessité d'éviter une lecture « franco-française » des sujets. Les impasses sur le programme (développement, stratégie des entreprises) sont à proscrire. En effet, à l'heure de la diplomatie économique et vu le rôle croissant des pays émergents, il est important que les futurs candidats puissent montrer, grâce à une lecture régulière de la presse spécialisée, leur aptitude à comprendre les enjeux d'économie et de développement dans une perspective globale.

7. Epreuve d'entretien avec le jury

De manière générale, les candidats ne semblent pas encore parfaitement à l'aise et familiarisés avec à un exercice qui consiste en un entretien d'embauche et non plus en un test plus classique de connaissances.

Le jury s'est efforcé de tenir compte d'un ensemble d'éléments permettant d'apprécier les qualités personnelles et professionnelles des candidats, leur capacité à exercer des responsabilités et à encadrer des agents, leur réactivité face à des situations compliquées ou d'urgence, leur compréhension des objectifs et des missions du Département ou encore, leur capacité à se projeter à l'étranger.

Sur le plan personnel, une vocation affirmée pour les missions du MAEDI, dans toutes ses composantes, le sens du service public, la capacité d'adaptation et à appréhender la mobilité géographique, le rapport aux autres, ont été des éléments particulièrement valorisés par le jury. Sur le plan professionnel, acquis et cohérence du parcours ont permis de mieux juger les qualités des candidats au vu de la variété des métiers et fonctions des diplomates. L'aptitude à s'intégrer, la capacité d'écoute et à travailler en équipe ont été pour le jury, un critère essentiel de jugement.

Des mises en situation ont par ailleurs permis de déceler les qualités d'engagement, de réactivité, de prise de responsabilités, de recherche de solutions possibles dans des problématiques du quotidien en administration centrale ou à l'étranger.

Comme relevé par les jurys des concours précédents, les dossiers de RAEP manquaient très souvent d'originalité et sont présentés dans un format qui s'apparente à un inventaire assez laborieux. Dans ces conditions, les lettres de motivations et les curriculum vitae des candidats ont la plupart du temps permis de pallier cette difficulté et de pouvoir plus facilement appréhender les parcours, les expériences et les centres d'intérêt des candidats.

8. Recommandations à l'intention des futurs candidats

A l'écrit

D'une manière générale mieux préparer les matières essentielles pour l'exercice des métiers diplomatiques.

Rédiger de façon correcte et claire, veiller à l'orthographe.

Se garder de développements tout prêts et de l'abondance de citations.

Bien circonscrire le périmètre du sujet : une copie ramassée qui traite le sujet est préférable à une copie qui vise large.

Bâtir un plan avec une problématique qui débouche sur une conclusion.

Traiter le sujet dans son actualité de préférence à un développement historique.

Les épreuves de langues visent à évaluer la capacité des candidats à travailler, communiquer et argumenter dans une langue étrangère. Il est primordial de bien dominer la langue anglaise en particulier.

A l'oral

Bien connaître les différents métiers du MAEDI, au-delà des seules directions de la Communication, des Nations Unies ou de l'Union européenne, l'organisation du ministère et de ses représentations à l'étranger.

Faire preuve de motivation, de véritable volonté de mobilité (en dehors de nos représentations auprès de l'Union européenne, des Nations Unies, ou de nos ambassades dans les grandes capitales européennes).

La spontanéité, la clarté de l'expression, l'ouverture d'esprit, la capacité d'écoute et de travail en équipe, la réactivité face à des situations complexes, sont des qualités recherchées lors des mises en situations. La curiosité et l'intérêt porté aux questions d'actualité sont clairement discriminants entre les candidats qui, d'une manière générale, doivent mieux se préparer à la philosophie de l'épreuve qui est conçue comme un entretien d'embauche plus qu'un nouveau test de connaissances./.